

En fait, si nous passons à la presse d'expression française en Égypte durant la deuxième moitié du XXe siècle, nous trouvons qu'elle a perdu tout son essor, déjà tissé dès Bonaparte jusqu'à la guerre de Suez qui a donné un coup mortel à la presse francophone au bord du Nil. Seuls échappèrent à cette crise trois journaux : Le Progrès Égyptien, le Journal d'Égypte et le Messenger.